

Horeca

Willy Borsus plaide pour une réouverture dès la fin mars

Selon les manifestants du secteur Horeca en déplacement à Namur ce jeudi, le ministre wallon de l'Économie, Willy Borsus, aurait « promis de faire le maximum pour une réouverture de l'Horeca le 21 mars ». Contactée, sa porte-parole nuance néanmoins : « Ce qu'il a dit, c'est que la décision serait prise vendredi lors du Comité de Concertation », précise-t-elle. « Il entend leur demande de pouvoir rouvrir le 21 mars et plaide pour une ouverture à la fin du mois. On espère mais il n'a rien promis. »

La décision reviendra effectivement au Codeco de ce vendredi. Mais lorsqu'on demande au ministre s'il croit vraiment à une réouverture pour le printemps, il répond par l'affirmative. « Il y croit. Si les chiffres sont stables ou baissent, alors oui. »

Du côté du président de la Fédération Horeca Wallonie, on se cale plutôt sur une reprise au 1^{er} avril (voir ci-dessous). « Tout a été décalé avec le split réalisé au niveau des métiers de contact », rappelle Thierry Neyens. « La date du 21 mars est effectivement parfois évoquée. Au Grand-Duché du Luxembourg par exemple, les mesures ont été prolongées jusqu'à cette date mais on ne sait pas encore ce qu'il sera décidé ensuite. »

ATTENDRE POUR DAVANTAGE DE GARANTIES

Le président wallon estime que « c'est tant mieux » si la réouverture est le 21 mars mais ne le revendique pas précisément. « Si on nous dit qu'il vaut mieux attendre 10 jours, soit le 1^{er} avril, pour pouvoir ouvrir de manière durable, on pourrait le comprendre. Je



Willy Borsus optimiste et... prudent. © Belga

préfère ça que d'ouvrir le 21 mars et devoir refermer trois semaines plus tard. »

Pour Thierry Neyens, une coordination avec les autres pays européens ne serait pas non

plus un luxe. Bien sûr, le secteur espère que les voisins ne rouvriront pas plus tôt de peur de voir les clients belges passer la frontière. Mais l'inverse ne serait pas non plus l'idéal. « Il faut une coordination pour que la Belgique ne se retrouve pas assaillie non plus, même si dans les régions frontalières, on a besoin d'avoir un certain flux qui ne soit pas uniquement belge. »

La réouverture de l'Horeca fait en tout cas partie des demandes des Belges. Selon une enquête de l'UAntwerpen, menée en collaboration avec l'ULB ainsi que les universités d'Hasselt et de Louvain, « être en terrasse d'un café ou d'un restaurant » figure dans les cinq premiers souhaits de 71 % des participants à l'étude. ●

SA.B.

RÉOUVERTURE DES CAFÉS ET RESTAURANTS

« On ne peut pas aller plus loin que le 1^{er} avril »

Le président de la fédération Horeca Wallonie, Thierry Neyens, veut une ouverture totale

Ouvrir en deux phases, terrasses puis intérieur, comme cela est évoqué avant le comité de concertation de ce vendredi, est une mauvaise solution dit le secteur : « Ce sera ingérable »

Nous le présentons ce matin dans nos quotidiens. Parmi les mesures annoncées ce vendredi, on évoquerait la réouverture des terrasses dès le 1^{er} avril prochain. Juste les terrasses dans un premier temps. Et dans le secteur, on n'est pas chaud. Mercredi, c'était Yves Collette, administrateur Horeca de la fédération liégeoise qui n'y croyait pas. Estimant notamment que les disparités étaient énormes selon les régions : si les terrasses peuvent bien marcher à la Côte, le petit cafetier avec 4 tables en extérieur ne va pas s'en sortir

Thierry Neyens, président de la fédération Horeca pour la Wallonie, va plus loin. Qu'importe la grandeur de la terrasse. Pour lui, ce système proposé est complètement ingérable. Et qu'importe le temps ! « Nous sommes en Belgique pas sur la Méditerranée. Impossible de prévoir la météo. Alors, quoi, on ouvre les terrasses mais on joue au yo-yo avec les marchandises et surtout le personnel en disant, vous venez s'il fait beau ? », nous dit-il. Et s'il fait beau ? « Comment va-t-on gérer cela en cas de beau temps. Certes, les autorités seront peut-être satisfaites de refiler la patate chaude aux restaurateurs en se disant, les gens iront aux terrasses plutôt que dans les parcs. Mais comment ? On aura des terrasses bondées et des personnes



La marmite est sous pression dans l'Horeca. © Vincent Lorent

autour à gérer ? C'est intenable ».

NE PLUS TRAÎNER

Thierry Neyens évoque la manifestation d'hier, symbole d'un ras-le-bol général : « On ne peut pas aller plus loin que le 1^{er} avril mais pour une réouverture totale, pas uniquement des terrasses. Tant pour les exploitants que pour le personnel. Les rassemblements d'hier vous prouvent encore que la casserole est sous pression ». Pour le président de la fédération wallonne, les restaurateurs et cafetiers sont des personnes responsables, capables d'aérer, de gérer la distanciation sociale, bref, de gérer leur établissement avec toutes les mesures d'usage. « Nous sommes capables de rouvrir de manière cadrée », précise-t-il... notant encore que c'est aussi au consommateur de se montrer raisonnable : « Les res-

taurateurs ne comprennent pas toujours ce qu'il se passe en rue. Les comportements de certains ne nous aident pas... ».



« Ouvrir juste les terrasses, c'est aussi faire du yo-yo avec le personnel »

Thierry Neyens

Pour le président encore, pas de demi-mesure : « Alors oui, si nos responsables veulent que l'on reste fermé, ok. Mais avec les bonnes conditions. Que l'on nous assure que toutes nos charges soient payées. La totalité de nos charges. Vous savez, aujourd'hui, et je ne sais pas si tout le monde en est conscient, mais nous sommes à 10 mois de fermeture sur un an et deux mois. Dites-moi qui peut s'en sortir à ce rythme-là ».

Reste à voir ce que le comité de concertation décidera demain. Et si les terrasses sont rouvertes, il faudra voir comment les exploitants s'organisent et si les communes proposent par exemple la suppression de taxes, l'agrandissement des terrasses en certains endroits... sans compter sur les caprices de la météo. ●

MURIEL SPARMONT

Manif à Namur

« L'Horeca crève la dalle »



Un slogan connu. © VL

Les restaurateurs et cafetiers avaient déjà manifesté pacifiquement il y a peu, ville par ville. Avec le calicot « Commerces à remettre ». Calicot qu'ils ont ressorti hier matin. Cette fois, avec des gens du métier de partout en Wallonie. Le secteur de l'Horeca a voulu se faire entendre pour demander une réouverture au plus vite. Ou du moins avoir des perspectives de réouverture. Ainsi, un convoi de véhicules est arrivé peu après 9 h 30 des quatre coins de la Wallonie pour sensibiliser la population et les élus au sort du secteur Horeca.

Vers 10h30, une délégation est partie rencontrer le ministre wallon Willy Borsus aux Célestines (voir ci-dessus) tandis qu'un cortège de plusieurs centaines de participants du secteur Horeca ont manifesté dans les rues de Namur.

Après avoir parcouru les rues du centre dans une ambiance conviviale et marqué des arrêts prolongés rue de Bruxelles et place du Marché aux Légumes, les manifestants sont revenus à leur point de départ en attendant la fin de l'entrevue. Les voitures des manifestants ont stationné pendant toute la durée devant le Parlement wallon.

Dans la matinée, des calicots et pancartes affichant des messages comme « Au final, c'est l'État qui nous cuisine », « L'Horeca crève la dalle » ou encore « Stop à l'acharnement contre les bars et restaurants » ont été brûlés devant le parlement wallon. ●



Une farandole improvisée en centre-ville. © Belga



Ils ont balancé des œufs en direction du Parlement wallon. © Belga

200075805002

EXPO^T

3 LA BOVERIE

WARHOL

THE AMERICAN DREAM FACTORY

LA BOVERIE Liège Luik Lüttich

expo-factory.be

PROLONGATION

> 18.04.2021